

**DE DÉCES**  
de vos amis  
écrivez à :  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie Générale Catholique  
Liberty (Suisse)  
**ABONNEMENTS**  
Tous les bureaux de poste se chargent de  
verser les frais d'abonnement moyennant une somme de 20 centimes.  
Compte de chèques postal No. 14.

**A VENDRE**  
maison de 26 pieces en un  
étage avec 1000 m<sup>2</sup> de terrain  
à partir de 50 000 francs.  
3000-1267  
F. A. Publicités

**des chaussures,**  
aux pour vous :  
catalogue illustré  
**chaussures :**  
**FILS, Luxembourg**

**-VOUS**  
Rhumatismes,  
gorge,  
etc.  
tant qu'il n'a pas  
paquet de

**GENE**  
nous avons repon-  
du sur le mail, de  
l'impôt.  
**EZ**  
sur le THERMO-  
dynamique  
de la France  
de : F. B.  
la.

**ons rappeler au pub-**  
lic que nous fabri-  
sons et vendons des  
ménages anti-  
infectieux pour la médecine  
stomatologique pour  
l'industrie.

**Boîtes d'Antiseptique**

P 80829 L 2062

**SA**

**et sans roupes**

**ant**

**inées**

**QUES**

**R.S.A.**

**AAA**

**le**

**du grand succès**

**de la grande pharmacie**

**Mais il**

**à Genève, qui vous**

## RÉDACTION

### ADMINISTRATION

### BUREAU DES ABONNEMENTS

### Imprimerie Générale Catholique

### Liberty (Suisse)

### ABONNEMENTS

Tous les bureaux de poste se chargent de  
verser les frais d'abonnement moyennant une somme de 20 centimes.

Compte de chèques postal No. 14.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

### La saison de la chute des couronnes. Le Parlement suisse défendra l'ordre.

Jusqu'ici, entre l'empereur allemand et roi de Prusse, la révolution a détrôné le roi de Bavière, le roi de Saxe, le duc de Brunswick, le grand-duc d'Oldenbourg et le prince de Reuss.

Il y avait, en Allemagne, vingt-deux mai-sons régaliens. Il faut s'attendre à ce qu'elles soient toutes dépossédées.

En ce qui concerne le Wurtemberg, la république a été proclamée à Stuttgart, le 9 novembre, et un gouvernement provisoire a été formé ; mais on n'a pas encore appris que la dynastie ait été déposée.

Le grand-duc de Bade essaye de sauver son trône en promulguant des réformes et en représentant à ses sujets qu'ils sont déjà les citoyens les plus libres de l'Allemagne.

Le conseil berlinois des ouvriers et soldats a voté une résolution pleine d'emphase, dans laquelle il célébre la victoire de la révolution et promet de reconstruire un nouvel ordre économique sur les ruines de l'ancien régime, et de sauver la civilisation.

On comprend l'ivresse d'enthousiasme des socialistes allemands ; leur fortune est, en effet, fabuleuse ; l'empire le mieux ordonné du monde s'est écroulé en quelques heures comme un château de cartes ; le trône des empereurs, relevé par la rude main de Bismarck aux acclamations d'un peuple qui croyait établir une dynastie éternelle, est tombé en poussière d'un coup à l'autre. Il y a de quoi griser les triomphateurs.

Ne leur contestons pas d'être sincères quand ils rêvent pour la République socialiste allemande les plus brillantes destinées et qu'ils promettent de faire le bonheur de leurs concitoyens. Ne rions même pas de leur ambition de sauver la civilisation.

Les socialistes allemands entendent ces choses à leur manière, et ils sont sans doute remplis des meilleures intentions. Rien n'annonce encore de leur part le projet de copier les divagations et les décrets néroniens de Lénine.

Mais disons-leur qu'ils sont victimes d'une illusion et qu'ils ne savent pas, comme ils se l'imaginent, la félicité de l'Allemagne. Leur rêve est celui d'un bien tout matériel ; leur moyen de règne, c'est la multitude. Or, la société ne se régénérera pas dans la poursuite d'un idéal tout terre à terre ni par la vertu des arrêts de la foible. De la monarchie européenne, peu de trônes restent encore debout ; ceux qui sont tombés ont disparu parce que la monarchie, qui devait être le règne de l'église chrétienne, a été infidèle à Dieu. La hiérarchie sociale est indispensable à la bonne marche du monde. Elle s'effondre sous nos yeux parce qu'elle est coupable de faiblesse envers la lumière de Dieu, selon la forte expression de Veullot. Et nous voyons se réaliser cette prédiction de Donoso Cortés, apostrophant la civilisation du XIX<sup>e</sup> siècle : « Les orateurs ne te sauveront pas ; les arts ne te seront d'aucun secours ; tes armées bâteront la partie ; tu t'amères et tu periras sous les pieds de la multitude si tu ne t'inclines devant la Croix ! »

Que la démocratie, elle aussi, mérite cette parole. Si non, elle fera œuvre vaincante.

La réponse de M. Wilson à l'Allemagne, lui mandant que le maréchal Foch était prêt à recevoir les plénipotentiaires qui viendraient lui soumettre la demande d'armistice, contenait en outre l'aviso que les gouvernements alliés des Etats-Unis adopteront les principes énoncés par le président Wilson comme lignes directrices du travail de paix. C'est un succès pour le président d'avoir obtenu cette adhésion à son programme, qui n'était pas géré de tout le monde, en Angleterre, en France et en Italie. Toutefois, M. Wilson a dû faire une concession importante à ses alliés : il leur a sacrifié le principe de la liberté des mers, que l'Angleterre s'est refusée à admettre, tout au moins dans un sens limité.

M. Kramářek, le chef du parti radical tchèque, rentré de Prague à Genève, a dé-

claré que l'Entente avait donné son assentiment à ce que la Bohême et la Moravie et sans excepter les provinces perpétées d'Allemagne, composeraient l'Etat tchèque.

Le Cesky Slovo, organe du député Klobouček, déclare également qu'il faut que les Tchèques se mettent immédiatement d'accord avec les Allemands de Bohême et les incorporer au nouvel Etat, car les conditions économiques des deux peuples exigent cet arrangement.

Mais, d'autre part, on sait que les Allemands de Bohême, dans leur assemblée nationale d'Aussig, le 30 octobre, ont décidé de se réunir à l'Autriche allemande.

Pour que les vieux des Tchèques se réalisent, il n'y a qu'un moyen : assurer une pleine autonomie nationale aux Allemands de Bohême dans le cadre d'un Etat tchèque et faire concilier une convention politique et économique entre l'Etat tchèque et l'Autriche allemande, à laquelle voudraient se rattacher les Allemands de Bohême.

C'est ainsi que, quelques semaines après la constitution d'Etats séparés en Autriche, s'affirme déjà la nécessité de rétablir entre les anciens lieux qui unissaient depuis des siècles, les nationalités de la Monarchie. On a découvert ; il faut recoudre.

La question de l'autonomie de l'Irlande rencontre toujours plus de sympathies aux Etats-Unis, surtout parmi les catholiques et les Irlandais immigrés. Dernièrement, Non-seigneur Fallon, évêque d'Ontario, dans le Canada, a été reçu par le Saint-Père, à qui il a chaleureusement recommandé un projet d'organisation politique de l'Irlande élaboré par lui, signé par plusieurs évêques des Etats-Unis et du Canada, d'origine irlandaise ; ce projet a été envoyé au gouvernement anglais. Mgr Fallon demande que l'Angleterre applique à l'Irlande le régime autonome qu'elle a concédé aux Dominions des autres continents. Loin d'affaiblir l'Angleterre, cette mesure la fortifierait en éliminant une cause de grave conflit et en établissant des rapports excellents entre l'Angleterre et les Etats-Unis, de même qu'entre les divers pays anglo-saxons.

Le journal libéral de Bologne, qui donne des détails, déclare que le projet de Mgr Fallon révèle chez son auteur un sens politique très fin. Au Vatican, on y est très favorable et l'on est d'accord qu'il arrive à un moment propice. Le même journal, qui n'est pas suspect de cléricalisme, rend justice à Benoît XV relativement à la question irlandaise. Le Pape, dit-il, s'est toujours tenu sur une grande réserve ; il s'est abstenu d'intervenir dans le conflit entre l'Angleterre et l'Irlande, sachant bien que, dans la situation très délicate d'aujourd'hui, une démarche imprudente de sa part ou une déclaration trop explicite auraient pu avoir une fâcheuse répercussion parmi les catholiques irlandais. Mais, tous en gardant la plus grande circonspection, le Pape a fait tout ce qu'il était possible de faire pour rapprocher l'Angleterre et l'Irlande et pour faire naître entre les deux pays des rapports empreints de cordialité et de confiance réciproque.

Les catholiques italiens vont tenir, au mois de décembre, d'importantes « journées sociales » à Gênes. Ils y discuteront en particulier l'attitude qu'ils doivent prendre en face du grand mouvement démocratique qui existe aujourd'hui en Europe. L'Observatoire romain des Etats-Unis, car c'est là cette attitude et des idées claires qu'ils se feront en cette matière que dépendra en grande partie le succès de leur action collective au milieu de la société contemporaine. Au cours des cinquante dernières années, dans remarquer l'orgueil du Valdarno, les catholiques italiens, sortis de l'obscurité dans laquelle ils se retranchaient avec défiance, pour prendre part d'une façon plus ou moins complète à la vie nationale. Deux raisons principales expliquent ce changement : les intérêts supérieurs de la Papauté menacés de différents côtés, surtout par les principes anticatholiques.

Les catholiques italiens vont tenir, au mois de décembre, d'importantes « journées sociales » à Gênes. Ils y discuteront en particulier l'attitude qu'ils doivent prendre en face du grand mouvement démocratique qui existe aujourd'hui en Europe. L'Observatoire romain des Etats-Unis, car c'est là cette attitude et des idées claires qu'ils se feront en cette matière que dépendra en grande partie le succès de leur action collective au milieu de la société contemporaine. Au cours des cinquante dernières années, dans remarquer l'orgueil du Valdarno, les catholiques italiens, sortis de l'obscurité dans laquelle ils se retranchaient avec défiance, pour prendre part d'une façon plus ou moins complète à la vie nationale. Deux raisons principales expliquent ce changement : les intérêts supérieurs de la Papauté menacés de différents côtés, surtout par les principes anticatholiques.

M. Kramářek, le chef du parti radical tchèque, rentré de Prague à Genève, a dé-

claré que l'absurdité et l'absolue nécessité de « moratoire » l'administration publique en la débarrassant de gens sans scrupules et sans conscience. Tout en réservant les libertés et l'indépendance du Saint-Siège, les catholiques ont dû accepter les institutions de l'Etat telles qu'elles étaient ; plus tard, en temps opportun, ils se réserveraient d'en examiner la valeur et la qualité. Le moment est venu, conclut l'Observatoire, et les catholiques italiens ont bien de s'occuper de l'influence que le catholicisme pourra et devra exercer dans l'Europe de demain.

Le majorité suit, intimidée. Car malheur aux gens de sens pondéré et de conscience scrupuleux qui se montreraient récalcitrants ! L'ont à faire à des fanatiques qui ont le même mot d'ordre que les jacobins de 93 : la fraternité ou la mort !

Dans le duel qui vient de s'engager entre les pouvoirs publics et cette faction terroriste, il faut que le prestige usurpé des meilleurs soit définitivement abattu. Usurpe, disons-nous, car nous voulons, au plus près, la justice sociale p'ine et enfin. Les résistances qui s'opposeraient aux réformes doivent être brisées. Le libéralisme économique doit être expulsé de ses dernières positions. Oui, le peuple suisse veut tout cela ; mais il veut aussi se débarrasser une bonne fois des ultimatum outrageants de quelques internationalistes qui se posent en ennemis de la patrie.

La ville fut très animée jusque tard dans la soirée.

Le personnel des tramways bâlois a décidé de se joindre à la grève générale et de suspendre son service ce matin.

## ANNONCES

### Publicités

#### S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

### Im Meier

### Fribourg

### PRIX DES ANNONCES

Création : 1 <sup>re</sup> insertion 10 cent.	1 <sup>re</sup> insertion 10 cent.	la ligne
Modifications : 10 cent.	10 cent.	10 cent.
Suppression : 10 cent.	10 cent.	10 cent.
Annulation : 10 cent.	10 cent.	10 cent.

H. V. E.

ment aux menées des jeunes socialistes, organisant une garde civique et promit aux gens d'affaires qu'ils voudraient ouvrir leurs magasins ou bureaux une protection suffisante.

La ville fut très animée jusque tard dans la soirée.

Le personnel des tramways bâlois a décidé de se joindre à la grève générale et de suspendre son service ce matin.

**Dans le Jura les trains circulent**  
Dès tout le Jura, des trains ont circulé hier matin. Deux trains sont arrivés de Martigny de Delémont à Porrentruy ; un autre s'est rendu de Delémont à Bâle, et un autre de Delémont à Biel.

Ces trains étaient conduits par des mécaniciens qui ont refusé de faire grève.

Les grévistes ont tenté d'arrêter les convois ; ils en ont été empêchés par la troupe.

### Les Belges à Gand

Le Havre, 12 novembre.

Communiqué bolchévique du 12 : Le groupe d'armées des Flandres, recueillant le fruit des efforts des jours précédents, a réalisé d'importants progrès, qui n'ont pas été arrêtés que par l'armistice.

L'armée belge est entrée à Gand. Le 2<sup>me</sup> corps de cavalerie a été arrivé sur la Dendre, à Grammont, où il a établi une tête de pont.

### Proclamation de Charles I<sup>e</sup>

Vienne, 12 novembre.

(B. C. V.) — L'empereur a adressé la proclamation suivante :

« Depuis que je suis monté sur le trône, je me suis toujours efforcé de délivrer mon peuple des horreurs de la guerre, de la déclaration de laquelle je ne suis pas responsable. Je n'ai pas hésité à restaurer la vie constitutionnelle et j'ai ouvert la voie à mes peuples pour une évolution constitutionnelle immédiate.

Après comme avant, rempli d'un amour invincible pour tous mes peuples, je ne veux pas que ma personne soit un obstacle à leur libre développement. J'ai reconnu d'avance la décision de l'Autriche, en ce qui concerne la forme future de l'Etat. »

Sont en conséquence comparables les comités ou leurs membres isolés de ces fédérations qui engagent des employés et ouvriers de la Confédération à cesser leur travail. Est coupable également celui qui donne suite à de telles incitations. Nous vous rappelons tous à votre devoir et vous rendons responsables de toutes les conséquences que pourront entraîner de mépris de ce devoir.

Tous ceux qui ont jugé bon de s'associer à la grève générale sont invités à reprendre leur travail dans les vingt-quatre heures. Quiconque ne donnera pas suite à cette injonction sera punissable.

Berne, le 11 novembre 1918.

Le nom du Conseil fédéral suisse :

Le président de la Confédération, Calonder.

Le chancelier de la Confédération, Schatzmann.

A Genève

Les usines sont fermées. Les employés des tramways sont en grève depuis hier matin. Aucune voiture ne circule plus.

## Une lettre du Pape

En date du 8 novembre, le Saint-Père a adressé au cardinal Gaspari une lettre dans laquelle il dénonce les ennemis du Saint-Siège qui, en Italie, cherchent à exciter l'opinion publique contre le Pape, faisant croire que les derniers succès des armées italiennes lui ont causé un certain déplaisir. Benoît XV rappelle, au contraire, que, dans sa note du 1<sup>er</sup> août 1917, il faisait des vœux pour que les questions territoriales entre l'Autriche et l'Italie reussissent une solution conforme aux justes aspirations des peuples. Dernièrement encore, le Pape a demandé au nonce de Vienne d'avoir des relations amicales avec les diverses nationalités de l'empire austro-hongrois, «constituées aujourd'hui en Etats indépendants». D'ailleurs, Benoît XV en appelle à la doctrine et aux traditions de l'Eglise «qui accepte sans aucune difficulté les légitimes variations territoriales et politiques des peuples».

Le Pape termine en saluant d'avance «la douleur du jour, qui n'est plus lointain, où la charité régnera de nouveau parmi les hommes et où la concorde universelle réunira les nations en une ligue secondée pour le bien».

## Don de la Croix-Rouge américaine

Le bulletin catholique de Saint Paul (Etats-Unis) annonce :

Les souverains de Belgique ont reçu en audience une députation de la Croix-Rouge américaine, présidée par le major Perkins. Celui-ci a remis à la reine un chèque de 1 million de dollars (cinq millions de francs) pour la Croix-Rouge belge.

## Mort du chef socialiste Adler

Vienne, 12 novembre.

Le secrétaire d'Etat austro-allemand Victor Adler est mort hier matin, de bonne heure, d'une attaque d'apoplexie.

## Echos de partout

DIT LEST

Tous les ans, les morutiers français pactent pour Terre-Neuve, escortés par des navires de guerre qui ne sont pas prévus dans les livres de Pierre Loti.

Ces navires de guerre partent chargés de charbon ; comme ils brûlent une partie de leur charbon pour aller là-haut, ils reviennent avec du lessivage.

Or, l'an dernier, le ministre de la marine interdit aux convoyeurs de rapporter de la morue en guise de lessivage... On ne sait pas pourquoi. Il fallut donc casser la glace à Terre-Neuve pour prélever du sable, seul lessivage autorisé.

Cette année, l'interdiction était toujours en vigueur, le chef des convoyeurs décida de passer autre : il rapporta douze mille tonnes de morue.

Douze mille tonnes de morue qui auraient pu être rapportées l'an dernier et qui ont été perdues pour l'alimentation française, par suite d'un ordre résultant d'une lubie inexplicable.

## LE POUR ET LE CONTRE

On apportait à un fonctionnaire de l'administration française (nommé pour la durée de la guerre) le communiqué :

— Très bien, très bien, fit-il. Mais c'est bien étrange si la guerre se termine si vite. Je comptais encore sur deux ans. Je me demande ce que je vais faire une fois que le titulaire de mon poste rentrera... Ah ! Foch, en précipitant le mouvement, me se déroule pas de l'embarras dans lequel il me met !

## NOT DE LA FIN

On disait à M. Clémenceau à propos des conditions de la paix :

— Il ne faut pas vous laisser attendrir. Il faut, comme le vieux chef gaulois Brennus, dire *Vae Victis* (malheur aux vaincus) !

— Vous serez content de moi, fit le Tigre. Je dirai *Vae Victis* et je jetterai dans la balance l'épée d'académicien de Barthou.

## Chambres fédérales

## AU CONSEIL NATIONAL

Berne, 12 novembre.

Convoqué pour 14 heures, le Conseil national n'a pu commencer la séance qu'à midi. Le rapport du Conseil fédéral n'a été prêt qu'alors. Les députés sont sur nombre d'environ cent quarante, venus par quelques trains, la plupart en autos militaires. On discute vivement en petits groupes ; l'opinion de la majorité est faite. Elle est fermement résolue à faire face aux révolutionnaires et à approuver le Conseil fédéral. Les quelques messages, ceux entre autres des paysans de Fribourg et de Neuchâtel, dont le président Calame donne connaissance, sont catégoriques. On rit sur le compte du député socialiste Hugger, qui s'excuse pour avoir manqué le train.

On honore la mémoire des deux collègues défunts, MM. Conrecht et Steinhausen. M. Calame dit qu'il aurait volontiers salué l'avènement de l'ère nouvelle du droit et de la justice, mais que la gravité de la soudaine crise intérieure l'engage à renoncer à son intention. Le président recommande la dignité et espère que tout le monde reconnaîtra qu'il serait impardonnable de déchaîner la guerre civile au moment où la patrie échappe miraculeusement aux dangers de dehors. (Applaudissements.)

Le président de la Confédération, M. Calonder, donne lecture du rapport du Conseil fédéral sur la situation intérieure. Il y a longtemps que les intrigues bolcheviques minent le pays. L'agitation à Zurich avait atteint le comble. Le gouvernement zurichois a demandé des troupes. Le Conseil fédéral a accordé la protection demandée. Sous le prétexte que les mesures prises constituent une provocation, le comité d'Olten a déclaré la grève générale. La proclamation des socialistes se passe de commentaires. Le gouvernement fédéral a dû compliquer les mesures prises. Il a menacé de pénaliser la participation du personnel à la grève et il poursuivra ceux qui l'excéderont à la grève. (Bravo.) Le gouvernement fédéral ne reculera pas devant l'emploi de la force armée (Applaudissements), car il s'agit de l'extinction même de la démocratie. Le parlement est invité à ratifier les mesures arrêtées.

Quant aux revendications formulées, le Conseil fédéral est d'accord de faire entrer dans son sein des représentants du parti socialiste, soit que le nombre des conseillers fédéraux soit porté à neuf, soit que place soit faite dans le Conseil actuel. Le Conseil fédéral déposera la loi pour la nomination du Conseil national d'après la proportionnalité en décembre, mais la loi doit être faite dans les formes constitutionnelles. Les autres revendications ne se prêtent pas à une discussion immédiate. Elles sont à préciser encore et sont à réaliser conformément à l'opinion de la majorité du peuple. Dans la démocratie, la majorité fait la loi, ses innovations les plus audacieuses peuvent s'accomplir par la volonté populaire. Mais le Conseil fédéral s'opposera avec la dernière énergie à tout procédé illégitime ; l'Etat ne peut abdiquer devant la grève générale. Nous acceptons la collaboration de tout parti qui se place sur le terrain constitutionnel. La parole est maintenant aux représentants du peuple. (Applaudissements.)

La suite du débat est renvoyée au soir, à 5 h. L'ouverture de la séance du soir est retardée jusqu'à 5 heures et demie, parceque le Conseil des Etats entend depuis 4 heures le rapport du Conseil fédéral. Aussi les groupes politiques ont séance. On apprendra tout à l'heure, par la bouche des présidents des groupes bourgeois que la résolution des députés de toutes les couleurs est très ferme et unanime. La manifestation énergique du Grand Conseil fribourgeois est très bien accueillie.

M. Grimm apparaît sur la scène. D'un ton froid et menaçant, il demande le renvoi des revendications socialistes à une commission qui ferait des propositions au sujet de la composition nouvelle du Conseil fédéral et du renouvellement du Conseil national. Les socialistes sont d'accord que les délais constitutionnels soient observés pour la loi électorale. M. Grimm conteste que la levée des troupes ait été justifiée.

Le président de la Confédération reprend la parole pour stigmatiser le système des fausses nouvelles répondues par les grévistes pour semer la panique et exciter la troupe. C'est un mensonge que le bataillon 17 ait refusé l'obéissance (nouvellement répandue par de nombreux petits bulletins). C'est un mensonge que des unités de la 1<sup>re</sup> division ne veulent pas marcher. Ces moyens criminels égarer l'opinion publique montrent que la cause défendue par les grévistes est bien mauvaise.

Les députés accompagnent ces révélations d'exclamations indignées.

L'indignation est générale quand on lit une nouvelle annonce de la *Tagwacht*, où le groupe bernois de la Nouvelle Société helvétique déclare que la politique du Conseil fédéral est la cause première de la crise actuelle et qu'il faut changer de gouvernement ! Qui sont ces dangereux dilettanti ?

On se sépare à 8 heures.

Le président de la Confédération reprend la parole pour stigmatiser le système des fausses nouvelles répondues par les grévistes pour semer la panique et exciter la troupe. C'est un mensonge que le bataillon 17 ait refusé l'obéissance (nouvellement répandue par de nombreux petits bulletins). C'est un mensonge que des unités de la 1<sup>re</sup> division ne veulent pas marcher. Ces moyens criminels égarer l'opinion publique montrent que la cause défendue par les grévistes est bien mauvaise.

Le débat est renvoyé au Conseil d'Etat pour étude et rapport.

La commission pour la validation de l'élection de M. Ernest Perrier, conseiller d'Etat, comme député de la Sarine, est nommée et se réunit aussitôt, pour rapporter, peu après, l'origine de M. Joseph Pasquier.

L'élection de M. Ernest Perrier est validée sans discussion et à l'unanimité.

On aborde la discussion du budget de l'Etat pour 1919. M. Ernest Weck rapporte et présente les grandes lignes du budget, qui prévoit un déficit général de 1,874,910 fr. avec 10,393,726 fr. aux dépenses.

Nous reviendrons, lors de la réprise de la session, sur le rapport de M. Ernest Weck et sur l'exposé d'introduction de M. Musy, directeur des Finances.

Le seul chapitre qui ait été discuté hier et liquidé a été celui des dépenses de l'Instruction.

Le débat continue à 10 heures.

recommandé à Robert d'amener son camarade à Pontarlier quand ils auraient une petite permission.

Damien veut bien venir, souvent. Mais un sentiment maladif écourté ses séjours, et le ramène irrésistiblement vers son pays d'adoption, comme si, y ayant jadis trouvé le salut, il ne se sentait tranquille que derrière cette frontière et parmi des inconnus.

La permission désirée a été obtenue. C'est un ravissement. Et Benoît épingle aussitôt une joie dont la révélation inattendue est comme un coup de foudre pour le pauvre Pascale.

Mes chères parents, savez-vous d'où je vous écris ? Oui, si vous avez vu le timbre de ma lettre... Je suis chez des chers, excellents Kerlimon, dans cette vieille maison basse et solide qui à l'air de s'enfoncer en terre pour marquer sa possession du sol, — chez Noëlle, qui est maintenant une jeune fille, avec une robe allongée et des cheveux relevés !

Est-elle jolie ? Je n'en sais rien. Elle est mieux que cela : elle possède un charme que je ne puis décrire, qui se dégage à la fois de sa taille menu et souple, de son teint, un peu doré par le soleil, de ses yeux bruns qui rient, même quand elle essaie d'être grave, — de ses jolis cheveux châtain, mousseux comme ceux de maman, de son sourire si franc, si heureux...

Oh ! quel paradais ! C'est certes moins beau que la Pimelade ; mais je l'aime davantage, parce que j'y suis heureux, tandis que, à la Pimelade, j'ai vu grand'mère morte et ma chère maman en larmes. Mais de bonheur pourrions-y rentrer un jour, avec une petite fée joyeuse...

— Dépêchez-vous... —

recommandé à Robert d'amener son camarade à Pontarlier quand ils auraient une petite permission.

Damien et sa femme sont venus, et ont traité comme un second fils lami de Benoît. Aussi Mme de Kerlimon, reconnaissante, a-t-elle

prétend que tous les groupes du Grand Conseil zurichois demandent la révocation des troupes. (C'est faux.)

Sans discussion, la motion socialiste est écartée par 120 voix contre quatre.

On aborde le débat sur le rapport du Conseil fédéral. Au nom des radicaux, M. Forrer approuve pleinement le Conseil fédéral, dans l'attente que la loi soit appliquée contre les meuteurs et agitateurs avec la dernière énergie.

M. de Rabouys (Genève) critique notamment les députés socialistes qui sont alors en Russie vis-à-vis des revendications de la classe ouvrière.

M. de Rabouys (Genève) critique notamment les députés socialistes qui sont alors en Russie vis-à-vis des revendications de la classe ouvrière.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre quatre.

Le débat sur le rapport du Conseil fédéral est écarté par 120 voix contre

fe à 1.095.450 fr.  
1917)

l'inspiration publique apportée au budget prévoyait des primes d'âge compris de 1917.

L'attitude de la grande majorité du monde civier de la ville est réconfortante.

### La manifestation patriotique

Tous ceux qui veulent, à Fribourg, le maintien de l'ordre et des institutions nationales sont invités à manifester calmement, mais fermement, leur volonté d'appuyer les autorités dans leur tâche de salut public. Ils le feront en assistant en masse à la démonstration populaire qui aura lieu cet après-midi, mercredi, à 2 h. ½, rassemblement à l'avenue de Pérolles.

Cortège à travers la ville : Avenue de la Paix, rue de Romont, rue de Lausanne, Tilleul-ville, Grand'Rue, rue Zehringen, rue du Pont Suspended, rue de Saint-Nicolas, place Notre-Dame, discours patriotiques, par M. Auguste Schorderet, capitaine, M. l'abbé Auguste Pilloud, secrétaire ouvrier, et M. Pierre Augu, professeur à l'Université ; musique et chants.

Les sociétés sont priées d'apporter leur drapé.

Les membres du Cercle catholique, de la Société d'histoire et de la Société des Amis des Beaux-Arts, ainsi que ceux de l'Association des électionnaires et employés d'Etat sont invités à prendre part à la manifestation patriotique ce mercredi midi.

Rendez-vous au boulevard de Pérolles.

### INDUS OUVRIERS CHRÉTIENS SOCIAUX

Le cartel des organisations ouvrières de la Ville de Fribourg vient d'afficher la procédure suivante :

Les organisations ouvrières catholiques de la Ville de Fribourg : Placent résolument leur activité sur le terrain national et patriotique ; Entendent travailler à la réforme sociale dans l'ordre et sur la base des principes chrétiens, de l'union des classes et de la légalité ; Condamnent énergiquement la grève générale, immorale parce qu'injustifiée, et dangereuse pour la sécurité de tout le pays ; Refusent fièrement de se soumettre à un mot ordre imposé avec violence par un comité composé en partie d'étrangers à la Suisse ; Eregistrent avec joie "a parole du Conseil fédéral : « La réforme sociale s'impose à tous ceux qui savent comprendre la grave leçon des événements » ;

Attendent des députés au Grand Conseil fribourgeois et de la droite catholique aux Chambres fédérales une attitude courageusement conforme à l'Encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII sur la condition des ouvriers ;

Félicitent les autorités fédérales de l'énergie qu'elles viennent enfin de prendre et se déclarent prêtes à les soutenir ; Invitent leurs membres à prendre part nombreux à la manifestation de protestation patriotique, aujourd'hui après midi.

Cartel des Organisations ouvrières catholiques de la Ville de Fribourg :

Secrétariat général de l'Union romande des travailleurs catholiques.

Union des travailleuses.

Fédération ouvrière fribourgeoise.

Cercle d'études religieuses et sociales.

Société des garçons-boulangers.

Secrétariat ouvrier de l'Arsenal.

Syndicat des ouvriers d'électriciens des E. E. F. Syndicat chrétien social des ouvriers de la commune de Fribourg.

Syndicat chrétien social du personnel ouvrier de l'Imprimerie St-Paul.

Syndicat des ouvriers de la fabrique de chocolats de Villars.

Coopérative « Concordia », Fribourg.

Caisse-maladie chrétienne sociale.

N. B. — Les membres qui pourront prendre part au cortège, y compris des sociétés féminines, sont priés de se grouper en face de l'Hôtel de Rome, avenue de Pérolles.

### Aux mutualistes de l'Avenir

Les mutualistes de l'Avenir qui voudront témoigner leur solidarité avec des amis de l'ordre et de l'union des classes, et nous espérons qu'ils seront nombreux, sont priés de se trouver ce mercredi, à 2 heures, devant l'Hôtel de Rome, d'où partira la manifestation patriotique annoncée.

### chez les cheminots fidèles

La Société suisse des employés de chemins de fer (V. S. E. A., arrondissement 5) qui groupe les employés de la gare, une partie du personnel du dépôt des métiers, et de la voirie, a tenu une assemblée hier soir pour les membres de la place de Fribourg aux fins de prendre position vis-à-vis de la grève générale.

L'assemblée a désapprouvé les menées de grève actuelles et a décidé de rester fidèle au devoir. Elle exprime ses regrets que la vie nationale soit troublée par la grève des chemins de fer et coopérera au maintien de l'ordre et de nos institutions nationales.

Elle renouvelle ici publiquement son attachement aux autorités légales et assure le peuple fribourgeois de sa solidarité patriotique.

### Les postiers restent à leur devoir

La société des employés postaux, qui n'a pas été convokée par le comité d'organisation de la manifestation patriotique, a été sollicitée de participer officiellement au cortège. Prenant en considération la période critique que traverse notre

pays, et, tout en croyant aux bonnes intentions des initiateurs, les employés postaux estiment que, à l'heure actuelle, le calme s'impose plutôt que des manifestations publiques.

Ils ont la conviction de mieux remplir leur devoir envers la patrie, en continuant tranquillement leur travail.

Pour la société des employés postaux de la section de Fribourg : Le comité,

Fribourg aux autorités fédérales

L'assemblée des délégués des sociétés de la ville, qui organise la manifestation d'aujourd'hui a décidé d'envoyer au Conseil fédéral le télégramme suivant :

Conseil fédéral, Berne.

Les représentants de nombreuses sociétés fribourgeoises, réunis en une assemblée patriotique, témoignent leur fidèle attachement aux institutions du pays et approuvent toutes mesures propres à assurer leur maintien.

Le président de l'assemblée Capitaine Schorderet.

La Fédération des syndicats agricoles fribourgeois a envoyé de son côté, à Berne, la déclaration suivante :

Les organisations agricoles fribourgeoises, représentant 10.000 paysans et faisant depuis quatre ans de grands efforts pour l'alimentation du peuple, demandent au Conseil fédéral le maintien de la tranquillité publique et approuveront toutes les mesures prises à cet effet. Le Conseil fédéral peut compter sur l'appui et le patriotisme des agriculteurs fribourgeois.

Le Président : D'Emile Savoy.

### Dans la colonie belge

Un membre de la colonie belge nous prie d'insérer :

A l'occasion de la fête du roi Albert, les officiers, les soldats et la colonie belges de Fribourg feront chanter un Te Deum, vendredi, 15 novembre, à 10 heures, à l'église du collège Saint-Michel. La présence des amis de la Belgique leur sera une joie et un honneur.

### Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Nouveaux dons :

M. le notaire Bossin, Rue, 10 fr. — M. Max Bullet, dentiste, 5 fr. — M. J.-S. Derron-Chervet, Pra, 1 fr. — M. Derron, boucher, Sugiez, 2 fr. — M. Robert Dufey, bandagiste, 5 fr. — M. Guillaume Eigenmann, 10 fr. — M. Eigenmann-Corminboeuf, 10 fr. — M. Emile Fasel, 5 fr. — M. Alois Glasson, 5 fr. — M. Henriette Godel, Cutterwy, 1 fr. — M. Emile Jonnere, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — M. C. Bescholt, Richemont, 2 fr. — M. l'abbé Bondallaz, professeur, 5 fr. — Caisse d'épargne de la Ville de Fribourg, 10 fr. — M. Jules de Remy, notaire, 5 fr. — M. Isidore Jordan, Vaudruz, 1 fr. 50. — Laifer d'Ecuyiliens, 5 fr. — M. Léon de Reffy, 20 fr. — Ekonomisch-gemeinnütziger Verein, Düdingen, 10 fr. — M. Léon Python, Châtelard, 3 fr. — M. Christophe Murith, 1 fr. — M. E. Sermoud, 5 fr. — M. Weber, professeur, 10 fr. — M. Simon Zumwald, 2 fr. — Anonyme, 1 fr.

Les dons et cotisations peuvent être adressées sans frais au moyen d'un chèque postal (compte IIa-226).

### Une automobile dans un ravin

Hier soir, vers 10 h. ½, une automobile descendait de Belleguise avec ses phares allumés et tenait la droite de la route, est entré en collision, un peu au-dessous du contour de la Ville Thiers, avec un char de campagnard tenant malheureusement la gauche. L'automobile bloqua immédiatement ses freins, mais ne put éviter tout à fait la rencontre. L'arrière de l'auto accrocha une roue avant du char, qui se renversa, mais sans que ses occupants se fassent de mal.

Quant à l'auto, ayant enfoncé la barrière de la route, elle glissa dans le ravin, pour s'arrêter, une dizaine de mètres plus bas, contre un arbre. Ni le chauffeur, ni ses deux compagnons de route, dont l'un avait sauté hors de la voiture, n'avaient la moindre égratignure.

L'automobile a été tirée du ravin ce matin, avec l'aide d'un auto-camion des fourbiers. Les dégâts matériels peuvent être évalués à 150 francs.

### SOCIÉTÉ DE FRIBOURG

Société de chant de la ville de Fribourg — Messieurs les membres actifs et passifs sont priés de se trouver le plus nombreux possible à 2 h. ½, à l'avenue de Pérolles, pour participer au cortège organisé à l'occasion de la manifestation patriotique de cet après-midi.

### Calendrier

Jeudi 14 novembre

Saint Joseph, évêque et martyr

Buvons le

**STIMULANT**

Aperitif au Vin et Quinquina

Pour combattre

les refroidissements, la toux, l'enrouement, la pharyngite, rien n'égale les

Tablettes Gaba.

Ces tablettes Wybert, fabriquées autrefois par la pharmacie d'Or à Bâle, sont en vente partout dans des boîtes bleues portant la marque Gaba et dessinées au prix de 1 fr. 75. Attention ! Se méfier des contrefaçons.

### Après l'armistice

# NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

### La grève générale en Suisse

### La situation calme à Berne

### La grève générale en Suisse

### La gr

# Soude à blanchir

HERCO

Ca qu'il y a de meilleur pour essager le linge,  
pour nettoyer, éteindre et laver.  
Justifie sa réputation sans précédent.

HENKEL & CIE S.A., BALE

## Transports funèbres

A destination de tous pays

**A. MURITH**  
Genève-Fribourg

## Fabrique de cercueils

Rue de l'Université - Tel. 3.69

Couvreuses mortuaires

et fleurs

Rue de Lausanne, 48 - Tel. 1.43

## ANTI-GRIPPE ESPAGNOLE

Extrait du communiqué de la Polyclinique Médicale (Journal de Genève du 27 juillet 1918) :  
« Comme on admet qu'à l'infection se fait l'irruption par les voies respiratoires, on fera bien de procéder à des lavages fréquents de la bouche et à des gargarismes antiseptiques. Dans ce but, on emploiera... de l'alcool de Menthe (une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau)... »

Depuis plus de 40 ans, la meilleure antiseptique de la bouche est :

## ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

Mode d'emploi : Eau de toilette antiseptique. Désinfecte soir et matin. Gargarisme après chaque repas et le plus souvent possible suivant l'avis du docteur.

Boisson stimulante, digestive et rafraîchissante; consultez le prospectus. Prix en Suisse : Fr. 1.75 et 2.50 la flacon.

## D'SCHOUWEY, Le Houret

a repris ses consultations

## Consultations de 9 h. à midi

A cause du surcroît de travail, les communications faites en dehors des heures ci-dessous ne pourront plus être prises en considération, à moins d'urgence.

## A VENDRE

Fribourg, non loin de la gare

## un beau bâtiment

comportant 3 grands logements et une grande salle de plus de 100 mètres carrés.

Offres sous P 6738 F à Publicités S. A., Fribourg.

## Vente de bétail et chênaill

Pour cause de décès, l'horloge de feu Joseph Abischacher, à Onex, exposée en vente, par voie d'encheres publiques, le vendredi 15 novembre, à 1 heure précise du jour, devant son domicile, tout son bétail et chênaill, savoir : 2 vaches portantes, 1 génisse de 2 ans portante, 1 veau de l'année, 1 truie grasse, 10 brebis, 15 poules, 2 chars à pont, 1 char à échelles, 1 caisse à pain, 1 pompe, 1 charrette à lait, 2 râteaux en fer, 1 grand potager, 1 roumaine, 1 coulombe avec potager, 70 q. ratbagne et bestioles, des chaînes à bronzer, des aces à grains, etc.

Payement au comptant. 6185-1321.

Les exposants.

## LOCATION DE DOMAINES

Adressez : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg. Téléphone 4.33. 6287-1245

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue.

A qualité égale, toujours meilleur marché



## OMNIBUS Fribourg - Farvagny

Le public intéressé est prévenu que, par suite du renchérissement continué de toutes les matières premières et manufacturées, ainsi que de la hausse des salaires, la Compagnie de Fribourg-Farvagny a été obligée d'élancer à nouveau ses tarifs dont le prix de base sera porté de 12 cent. à 16 cent. par km. dès le 15 novembre.

Par la même occasion, elle a avancé le départ de la première course entre Farvagny et Fribourg; cette course partira, dès le 15 novembre, à 6 h. 25 de Farvagny pour arriver à Fribourg à 7 h. 22 et correspondre ainsi avec les trains des C. F. F.

Le nouvel horaire et les nouveaux tarifs seront affichés dans les voitures et seront en vente chez les agents de la Compagnie. 6363

## Fûts vides

comme

Fûts à pétrole et à huile

Fûts à saindoux et à graisse

Fûts à glucose et à mielasse

Fûts d'extraits et couleurs

Fûts à carbol et goudron

ainsi que toutes les sortes de

Fûts de vins et de liqueurs

jusqu'à 200 litres de contenances

sont toujours achetés

aux plus hauts prix du jour

contre paiement comptant par

C. Treondlé, commerce de fuitaines

Bâle 18

La Maison A. Murith  
transports funèbres, 5, rue de l'Université,  
demande pour tout de suite un bon

OUVRIER MENUISIER

pour la fabrication des cercueils.

6136

On demande CHARRETIERS  
à bon

tres sérieux et bien au courant des camionnages et

voyages

de longs bois

Bonnes connaissances des bois à donner aux chevaux et exactitudes dans tous les travaux exigés. Les offres devront mentionner les aptitudes ; jointe certificats. Inutile de se présenter sans homologation. Places stables et bien rétribuées. — Faites offres sous chiffres P 3427 F à Publicités S. A., Fribourg.

Auberge communale à louer

Pour cause de décès, la commune de Treyvaux offre à louer, pour la deuxième fois et par voie d'encheres publiques, son auberge communale sous l'enseigne de la "Croix-Blauché". Mabillement d'excellente renommée.

Les enclos seront mis à disposition le lundi 18 novembre, à 1 heure du jour, dans une partie particulière de l'auberge.

Treyvaux, le 3 novembre 1918.

Par ordre : Le secrétaire.

## Chaussures Modernes S. A.

J. Marty, gérant

FRIBOURG

## Chaudrage central

Albert BLANC

La Prairie, 55, Pélalles

## TRANSFORMATIONS

Soudure autogène

Téléphone 5.77

## RÉPARATIONS

## PUSSANT

## DÉPURATIF du sang

Ferment par de raisins

des Pays Chauds

Mme H. Buxmann, à la Côte

Le Locle.

Bons résultats contre boutons, clous,

débâcle, cécité, etc., etc.

Seuls dépositaires à Fribourg :

Grande Pharm. Centr.

Bobergkraft, et Gotzau.

de 10 mois, pour l'engrais,

chez Louis Chavallier,

& Moreau.

6319

Offres sous P 6819 F à

Publicités S. A., Fribourg.

6316

6317

6318

6319

6320

6321

6322

6323

6324

6325

6326

6327

6328

6329

6330

6331

6332

6333

6334

6335

6336

6337

6338

6339

6340

6341

6342

6343

6344

6345

6346

6347

6348

6349

6350

6351

6352

6353

6354

6355

6356

6357

6358

6359

6360

6361

6362

6363

6364

6365

6366

6367

6368

6369

6370

6371

6372

6373

6374

6375

6376

6377

6378

6379

6380

6381

6382

6383

6384</p